

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 3

Artikel: Première émission à la radio de la "Voix du Vieux pays"
Autor: Rms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228475>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Madama, fau z'allâ vère se voutron valet l'a sobrà.

Tot'épllioraïe, la marè revein ein desein :

— Ma ran répondu ! Eh la, monté. Lo crayiai dza moo.

— Vo fau réternâ vère, mâ, sein eintra dein sa tsambra.

... L'a oïu Daniel que desai :

— Su prau bin, ma marè, laissi-mè.

— Du que l'è dinse, ne vu pa mourir. Diu lo vouarda por dè grant'affère, sein fa Lise.

La bouna felhie s'èin va lai balli on piti ressat avoué dau pan freccassi. Daniel l'irè tot benhirau !

— Madame, faut aller voir si votre fils est mort.

Toute éplorée, la mère revient en disant :

— Il ne m'a rien répondu. Eh ! quel malheur !

Elle le croyait déjà mort.

— Il vous faut retourner voir, mais sans entrer dans sa chambre.

Elle a entendu Daniel qui disait :

— Je suis bien, ma mère, laissez-moi.

— Puisqu'il en est ainsi, il ne va pas mourir, Dieu le garde pour de grandes choses, fait Lise.

La bonne fille s'en va lui donner un petit repas avec du pain rôti. Daniel était tout bienheureux ! (A suivre.)

Première émission à la radio de la « Voix du Vieux Pays »

Comme annoncée, elle a eu lieu samedi 8 novembre 1952 à 16 h. 10. Et ce fut une révélation. Mais oui ! Certes des patoisans s'étaient déjà « produits » au micro. Mais leurs enregistrements péchaient par manque de préparation.

Grâce à M. Fernand-Louis Blanc, metteur en ondes et à M. Chs Montandon, notre jeune et dynamique collaborateur du « Nouveau Conteur vaudois », l'enregistrement de la « Voix du Vieux Pays » fut reprise à pied d'œuvre. Et samedi, nous eûmes l'aimable surprise d'écouter sous le titre heureux : « Un trésor national : notre patois », une émission patoisante intelligemment mise au point : voix radiophoniques, diction parfaite, rythmes de notre « vio devesâ » enfin restitués dans leur authenticité, commentaires en français qui fleuraient bon le sol vaudois. Bravo F.-L. Blanc et Chs Montandon. Bravo M. Albert Vuillamoz qui sut si bien nuancer ce chef-d'œuvre : « Lo concê dei z'osé » de Chs Dénéreaz ; bravo M. Albert Chessex dont « Lo Carillon dau Dzorât », de Marc à Louis, qui met si mélodieusement en relief les villages de notre Jorat fut dit avec âme ; bravo M. H. Nicolier qui, dans le savoureux patois des Ormonts, nous conta de façon si évocatrice la fabuleuse histoire « Li daroue renalhe » (Les deux grenouilles).

Ah ! le réconfortant contact que nous avons repris grâce à vous, avec ce que fut notre vrai canton...

Rms.

Prochaine émission le samedi 22 novembre. — Enregistrements de M.-A. Desplands ; Adrien Martin, chef de l'enseignement primaire cantonal « Noûtrè conseüllé » d'Octave Chambaz ; Paul Golay-Favre, patois de La Vallée.